



Christiane CHAULET-ACHOUR est née à Alger en Mars 1946. Après une licence de lettres et un DES à la faculté des lettres d'Alger, puis un doctorat de 3^e cycle, elle enseigne à l'ENS de Kouba de 1967 à 1969. Depuis 1969, elle enseigne au département de français de l'université d'Alger. Ses recherches portent en particulier sur les littératures de langue française, sur l'enseignement de la littérature et sur les théories littéraires.

Deux études sur les récits de Aïcha Lemsine et Albert Camus ont été publiées à l'ENAP.

Ce travail s'inscrit dans la perspective générale du débat linguistique en Algérie et dans celle plus étroite de la refonte de l'enseignement du français.

La langue est ici considérée comme instrument de pouvoir, l'école comme le lieu de transmission d'une partie ou de l'ensemble de ce pouvoir linguistique et la littérature comme performance majeure de ce pouvoir linguistique par l'écrit, rêve de tout scolarisé.

Si l'on considère que l'usager de la langue a sur elle une possibilité d'action transformatrice, qu'en l'utilisant il peut la subvertir, les réactions sentimentales de nostalgie, de dépit ou d'agressivité, en face des œuvres écrites en français masquent le véritable problème qui est de s'interroger sur le processus de réappropriation d'une langue étrangère comme langue d'expression littéraire dans des conditions socio-historiques précises.

Si les œuvres algériennes sont ici privilégiées, l'étude s'ouvre à plusieurs reprises sur d'autres espaces, maghrébin, africain, antillais.